

**22 février 2022 – Grand Conseil**

**Discours de M. Quentin Di Meo, président du Grand Conseil,  
à l'occasion du départ à la retraite de la secrétaire générale du Grand Conseil**

Monsieur le président du gouvernement neuchâtelois,  
Mesdames et Messieurs les députés de la République et Canton de Neuchâtel,  
Mesdames les conseillères d'État,  
Messieurs les conseillers d'État,  
Madame la chancelière,  
Madame la secrétaire générale du Grand Conseil,  
Mesdames et Messieurs,

Cette session est particulière pour une personne qui aura accompagné les travaux du parlement neuchâtelois pendant plus de 35 ans. Aujourd'hui, nous prenons congé de notre secrétaire générale, M<sup>me</sup> Janelise Pug.

Chère Janelise, cette session est pour toi la dernière. J'imagine que ce n'est pas anodin et que l'émotion est à la mesure de l'investissement dont tu as fait preuve envers le législatif de notre canton. Tu auras accompagné ce parlement pendant de nombreuses années. Nous n'imaginons même pas le nombre de textes lus, le nombre d'interventions écoutées, le nombre de postulats, de motions ou d'interpellations déposées, le nombre de questions auxquelles le gouvernement a répondu. Durant toutes ces années, tu étais là, dans l'ombre d'une présidente ou d'un président, à l'affût.

Car, en tant que président, je peux le dire, et j'imagine que mes prédécesseurs en feraient autant, lorsque pour la première fois notre cloche retentit dans l'hémicycle, il est fort rassurant de te savoir proche, à disposition de nos questions, de nos doutes et parfois même de nos tremblements.

Tu as su apporter un soutien inconditionnel à notre tâche et à celle de toutes les députées et tous les députés qui se sont succédé au fil des législatures.

Les défis d'un parlement sont constants. Ils sont à la fois redoutables, mais tellement riches d'expériences et de rencontres. Les deux dernières années en témoignent largement. La crise sanitaire a mis à rude épreuve l'organisation des sessions et le travail parlementaire. Mais c'était sans compter ta détermination et les efforts extraordinaires des collaboratrices et des collaborateurs du secrétariat général du Grand Conseil, qui ont su remplir leurs missions et permettre au premier pouvoir de ce canton de maintenir son activité. Un travail fait dans l'ombre qu'il est nécessaire ici de relever et de saluer.

Sans refaire l'histoire, chère Janelise, je tenais à rappeler ici quelques dates de ton parcours au sein de l'administration cantonale.

En février 1986, tu souhaites entrer dans l'administration et tu postules. Le 1<sup>er</sup> juillet de cette même année, tu y parviens et intègre la chancellerie. Quelques temps plus tard, en 1993, tu es nommée cheffe du service du Grand Conseil.

En 2013, le secrétariat général du Grand Conseil devient indépendant. Cette année-là, tu es nommée secrétaire générale du Grand Conseil, une première dans notre canton, et tu occuperas ce poste jusqu'à aujourd'hui.

Durant cette carrière, tu as eu l'occasion de participer à bon nombre de réformes. Quelques-unes sont à mentionner, comme la création et le développement du site internet du Grand Conseil, le développement du Recueil systématique de la législation

ou encore la nouvelle OGC. Tu as également assuré le secrétariat de la commission constituante dans le cadre de l'élaboration de la nouvelle Constitution neuchâteloise.

Tu ne comptes pas tes heures et tu as le sens du travail bien fait. Ta rigueur et ta maîtrise de la loi d'organisation du Grand Conseil ont été de précieux atouts pour notre parlement, son bureau et sa présidence.

Après plus de 35 ans de dévouement, tu auras traversé pas moins de 10 législatures, côtoyé quantité d'élus et assisté à 785 séances du Grand Conseil, probablement un record.

Aujourd'hui, tu tires ta révérence, tu remettras bientôt les clés de ton bureau et tu laisseras derrière toi les traces d'un passage de loyauté, de rigueur et d'humilité qui te caractérisent tant.

Alors oui, chère Janelise, c'est une journée singulière pour toi qui vis ta dernière session du Grand Conseil neuchâtelois à nos côtés. Une journée qui se veut encore plus particulière, puisque tu fêtes aujourd'hui même tes 64 ans. Alors, au nom du parlement, je te souhaite un joyeux anniversaire, mais je te souhaite surtout un avenir radieux et serein.

Que les souvenirs du parlement retentissent longtemps dans ton esprit, mais loin du Château, juste à l'horizon, afin que cette carrière et ce dévouement t'accompagnent dans cette nouvelle vie qui t'attend.

Quentin Di Meo